

## Discours devant le Communauté française de Dublin

Version 2 octobre / 16 heures 00

Madame l'Ambassadrice,

Monsieur le Conseiller des Français de l'étranger,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités irlandaises,

Monsieur le directeur de l'Alliance française,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis, très chers amis,

La vie ministérielle impose certaines règles protocolaires. Je m'y plie à chacun de mes déplacements. Mais il est possible qu'ici, à Dublin, ville si chère à mon cœur, je délaisse un peu mes habits ministériels... Vous ne m'en tiendrez pas rigueur, je le sais. Car ce soir, c'est une famille que je retrouve. Mon émotion ne trompe pas ; la chaleur de votre accueil non plus. D'ailleurs, je retrouve des visages qui me sont familiers. Quel plaisir d'être parmi vous !

D'autant que les motifs de satisfaction ne manquent pas. Depuis ma dernière venue à Dublin, au printemps dernier, l'horizon s'est éclairci. L'Irlande se redresse. L'effondrement du système bancaire menaçait de ruiner le pays : cette perspective a été écartée, grâce à l'aide européenne et internationale ; grâce, aussi, à la détermination du peuple irlandais et de ses institutions. Je pense à la Banque centrale, qui a récemment nommé, Monsieur Cyril Roux, à la tête de l'autorité de régulation financière du pays. Qu'il en soit félicité !

Pour la troisième année consécutive, la croissance irlandaise devrait être positive. Les investissements repartent, l'emploi également. L'endettement public est maîtrisé. Il y a donc tout lieu de croire que l'Irlande pourra prochainement s'affranchir du plan d'aide international. Cet exemple doit redonner espoir aux pays qui, en Europe, sont frappés par la crise.

L'espoir est également de retour en France. L'effort de nos compatriotes et l'action résolue du président de la République et du gouvernement commencent à porter leurs fruits. Mais sortie de crise exige que nous trouvions collectivement des solutions.

Le « Global Irish Economic Forum », auquel je participerai demain, offre un bel exemple de mobilisation collective. Vous le savez, cette initiative a permis à l'Irlande de fédérer les membres de sa diaspora. L'idée était simple, comme la plupart des bonnes idées : elle fut traduite en actes, ce qui est plus rare... Les Irlandais du monde ont usé de leur influence pour encourager les investissements en Irlande .

Ce dispositif est une réussite. Il illustre les enjeux de la diplomatie d'influence, à laquelle le ministre des Affaires étrangères, Monsieur Laurent Fabius, et moi-même, sommes très attachés.

Les Français de l'étranger sont au cœur de cette ambition. C'est avec eux que la France épouse les dynamiques du monde, en exportant ses savoir-faire, en gagnant des marchés, en scellant des partenariats, en s'ouvrant aux investisseurs et aux talents étrangers.

Le nombre d'expatriés augmente chaque année de 4 %. Ces Français partent avec la France au cœur ! Ils partent, car ils savent que leur citoyenneté, leur culture, leur enthousiasme sont de précieux atouts pour trouver leur place dans un monde en mouvement.

Chaque Français à travers le monde délimite les nouvelles frontières de la France. Il est essentiel que le regard sur l'expatriation change. C'est pourquoi, le gouvernement a pris des mesures pour encourager, soutenir et accompagner ce mouvement. J'y emploie toute mon énergie, avec le soutien du président de la République et du Premier ministre. Permettez-moi, à ce titre, de mentionner quelques mesures emblématiques qui participent de cette dynamique.

Sous mon impulsion, une vaste réforme de simplification administrative et de modernisation du réseau consulaire a été engagée. Elle facilite d'ores et déjà la circulation et l'installation de nos compatriotes. Je pense à la création du passeport grand voyageur pour les hommes d'affaires ; à l'adaptation constante du site « Monconsulat.fr » ; au lancement d'Itinera, un consulat mobile qui permet d'aller à la rencontre des personnes éloignées de leur consulat ; à la dématérialisation des procédures d'état civil .

J'attache également une grande importance au rayonnement de l'enseignement français à l'étranger. C'est une attente forte des familles expatriées, mais aussi des populations locales.

J'ai renforcé les liens avec le ministère de l'Education nationale, pour garantir la qualité de l'enseignement et mieux prendre en compte la demande des familles scolarisant leurs enfants dans les systèmes locaux. J'ai œuvré au développement de sections internationales, à la création de classes technologiques et à l'ouverture de nouveaux établissements autofinancés ; à l'instar du lycée français d'Amman, que j'ai inauguré il y a quelques jours.

En cohérence avec ces efforts, la réforme des bourses scolaires a été menée. La modification des critères d'attribution a permis d'introduire plus de justice dans un système qui en manquait, sans pour autant réduire les crédits qui ont été, à ma demande, « sanctuarisés ».

Par la modernité de ses enseignements - et la qualité de ses personnels enseignant et administratif -, par le partenariat noué avec Saint Kilian's, par son architecture également, le Lycée français d'Irlande est un modèle d'ouverture et d'intégration à son environnement. Il est même un phare pour le rayonnement de la France.

En février 2012, le lycée a franchi une étape importante et symbolique avec la création d'une équipe de rugby, en partenariat avec le célèbre club dublinois des Wanderers. Notre

jeune équipe naît sous les meilleurs auspices puisqu'elle est parrainée par l'ancien joueur franco-irlandais, Alain Rolland, aujourd'hui arbitre international. Ce projet sportif n'aurait pu aboutir sans dévouement de sa présidente, madame Pascale Cairet. Nul doute que, sous son impulsion, le lycée français comptera bientôt parmi les grandes écoles de rugby en Irlande.

L'attractivité du lycée français est telle qu'il arrive à saturation en termes d'effectifs. Des évolutions s'imposent, chacun en est bien conscient. Nous conduisons cette réflexion avec pragmatisme et en veillant à associer tous les acteurs concernés.

La même vigueur se retrouve chez les jeunes, étudiants ou actifs, qui se rendent chaque année par milliers en Irlande. Eux aussi tendent une passerelle entre nos deux pays. 180 000 partent chaque année étudier à l'étranger. D'autres doivent pouvoir vivre cette aventure. C'est pourquoi, nous avons adopté des mesures d'élargissement d'Erasmus aux étudiants des filières techniques, mais aussi aux apprentis.

Quand on parle de mobilité, on pense au départ. On oublie souvent l'importance du retour. C'est un défi que la France doit relever. C'est une priorité de mon ministère. Logement, scolarité, retraites, fiscalité, couverture sociale, équivalence des diplômes : le retour recouvre des enjeux de première importance qui appelle des réponses concrètes.

Les actions en faveur de la mobilité doivent s'articuler les unes avec les autres. Devant la multiplicité des structures, je proposerai au gouvernement de créer un « guichet unique », pour le suivi personnalisé des Français qui s'expatrient provisoirement ou durablement.

Vous qui vivez en Irlande, vous savez l'importance d'être reconnus comme membres à part entière de la communauté nationale. C'est pourquoi, j'ai souhaité modifier la représentation politique des Français de l'étranger. C'est le sens de la loi du 22 juillet 2013. Attendue de longue date, cette réforme introduit plus d'équité, plus de proximité et plus de vitalité dans

l'exercice de votre citoyenneté. Vous élirez vos nouveaux représentants en mai 2014. Ils formeront les conseils consulaires, qui se saisiront des sujets qui vous concernent directement : sécurité, bourses scolaires, aides sociales, emploi et formation professionnelle.

L'année 2014 sera marquée par deux temps démocratiques importants : les élections consulaires et les élections européennes. Sachez que vous pourrez voter de manière électronique.

25 000 Français résident aujourd'hui en Irlande.. Il traduit le dynamisme de nos échanges. La France est le 5ème client de l'Irlande, et le 6ème fournisseur. Nos exportations progressent dans la chimie-pharmacie, l'agro-alimentaire, les équipements mécaniques et le transport. Sur les six premiers mois de l'année, nos exportations ont même progressé de 12 %. Ce résultat doit beaucoup aux membres de la section des CCEF, qui sont aux avant-postes de notre diplomatie économique. Leur appui aux PME exportatrices est décisif

D'autres apportent une contribution décisive au dynamisme des échanges franco-irlandais : je pense aux entrepreneurs, aux cadres commerciaux, aux ingénieurs et aux techniciens. Je pense aussi aux enseignants, aux formateurs et aux personnels de l'ambassade et du réseau consulaire. Je pense enfin aux associations, l'ADFE-FDM, l'UFE, sans oublier Dublin Accueil. Leur action consolide les liens entre Français d'Irlande, mais aussi entre Français et Irlandais francophones et francophiles.

Tous, soyez remerciés. Grâce à vous, les relations franco-irlandaises sont au beau fixe. Nos champs de coopération sont plus larges : dans le domaine scientifique, avec les biotechnologies et l'informatique, dans le domaine universitaire - je suis bien placée pour le savoir -, dans le domaine agricole.

Comment ne pas citer aussi, en ce lieu, l'intensité de notre coopération culturelle ? L'Alliance française est la troisième plus grande d'Europe en termes de fréquentation. Elle est un lieu

prisé de la vie culturelle irlandaise. Le Festival littéraire franco-irlandais, organisé en partenariat avec l'Ambassade, en offre une éclatante démonstration. Soyez félicité, Monsieur le directeur, cher Philippe Milloux, pour votre dynamisme, qui permet à ce lieu d'être une vitrine linguistique et culturelle de la France.

Grâce à l'Alliance, au Lycée, aux associations, grâce à vous tous, l'amitié qui lie nos deux pays se perpétue. Elle s'enrichit et s'approfondit. Une amitié soudée par la langue française ; la première langue étrangère apprise en Irlande. Cet acquis, nous devons le préserver comme le plus précieux de nos biens.

Mes chers amis, il est temps de conclure. Je le ferai en vous parlant une nouvelle fois d'amitié. Pour cela, permettez-moi de convier James Joyce, et plus précisément l'un des personnages des « Dubliners », Eliza. Dans « The Sisters », la première nouvelle du recueil, l'auteur lui fait dire : *« Il n'est pas d'amis tels que les vieux amis – j'entends : d'amis auxquels on puisse se fier ».*

Cette vérité, elle vaut pour l'amitié entre nos pays. Mais je pourrais la reprendre à mon compte, car elle traduit mon sentiment à votre endroit, Français d'Irlande, et à l'égard des Irlandais, ce merveilleux peuple que j'estime tant, et que j'aime profondément.

Je vous remercie.